

Taoïsme

De la philosophie à la magie



crédit photo : D.R.

En Chine, si le chamanisme est particulièrement lié au Taoïsme, c'est qu'il puise à l'ancien fond commun à toutes les civilisations : ces croyances qui en appellent au ciel, à la terre, au vent, à la pluie, etc.

par Eulalie Steens

Le Taoïsme, philosophie mise en place par Lao Zi (Lao Tseu), le "vieux maître", grâce au *Daodejing*, *Le Livre de la Voie et de la Vertu*, était tout prédisposé à digérer le chamanisme. Lao Zi était un contemporain de Confucius (5e-6e siècle avant JC), mais le texte qu'il récita avant de se fondre à jamais dans la Nature, vers l'Ouest, remonterait à la charnière du 4e-3e siècle avant J.-C.

Le sens caché du Taoïsme

Le Taoïsme était avant tout, à cette époque, une philosophie, au sens où il y est question de principes que nous pourrions appeler d'intellectuels. L'École du Tao, axée sur l'idée de vide, de laisser-aller en accord avec l'univers, était née. Pourtant Lao Zi fait déjà allusion à des pratiques physiques où le souffle et les pratiques sexuelles sont mis en exergue. On y recherche la recette de l'élixir d'immortalité. Il semble aussi qu'il y ait eu dès ce moment des pratiques incantatoires. Ce *Daodejing*-là est un ouvrage ésotérique dont le sens est caché, dont la compréhension ne se fait que de Maître à disciple, et qui n'est décodable qu'à la lecture de commentaires tel celui réalisé par Heshang Gong (2e siècle avant JC?). Les Taoïstes accentuent ce mysticisme avec Zhuang zi

(4e siècle avant JC).

A la même époque, dans le sud de la Chine, au Royaume de Chu, naît une forme de poésie rassemblée sous le nom de *Chuci*, les *Elégies du Royaume de Chu*. Ces poèmes sont empreints nettement d'allusions mystiques et l'on y narre des randonnées extatiques réalisées par une sorte de prêtre-chaman (*wu*). De grandes allusions à l'immortalité, à la fusion cosmique, etc., y sont aussi présentes.

Quand la magie rejoint la philosophie

Et, pour finir, on notera également la présence des *fangshi*, ces magiciens qui pratiquaient toutes sortes de techniques ésotériques : divination, médecine, numérologie ou géomancie, etc. Ces hommes que le Premier Empereur (qui unifia la Chine en 221 avant JC) écouta avec tant d'attention au point qu'il finit par se perdre lui-même, manipulé par des influences politiques venant d'hommes peu scrupuleux qui abusèrent de sa demande de quête de l'immortalité, et notamment du lieu précis où se trouveraient des îles où vivraient de bienheureux immortels.

Sous la dynastie Han, les *fangshi* rencontrent un immense succès et l'on frôle la sorcellerie et l'exorcisme : on

travaille sur le corps avec des régimes alimentaires, des pratiques visant à réguler la circulation du sperme, des techniques sexuelles. On n'hésite pas non plus à élaborer des rituels destinés à chasser les démons, responsables



Autoportrait peint par Mario Mercier : *Le poète*

des maladies. Avec le temps, il n'est plus possible de dissocier ces techniques : elles forment un tout. L'École du Tao, axée sur l'idée de vide, de laisser-aller en accord avec l'univers, mêlée de pratiques ésotériques secrètes était mise en place.

Puis vint Li Shaojun, qui vécut au temps de l'Empereur Wu (140 – 87 avant JC) de la dynastie des Han Antérieurs. Ce *fangshi* connaissait l'art de se passer de nourriture, invoquait les esprits et aurait connu la recette de la transformation du cinabre en or; l'or merveilleux dont l'absorption était un gage d'immortalité. Li Shaojun avait l'oreille attentive du souverain et en 133 avant JC, il l'incita à transmuter du cinabre en or en invoquant le Dieu du Fourneau (Zaojun). Il meurt la même année : son décès est considéré comme une "délivrance du cadavre".

Vers une sacralisation de Lao Zi

Le terrain était donc acquis pour un Taoïsme dit "religieux", mêlé de pratiques ésotériques secrètes, en rapport avec la cosmologie, les théories du yin et du yang ou l'application de la théorie des Cinq Eléments. Il existait d'ailleurs une Ecole dite de "Huang Lao" (Huangdi, l'Empereur Jaune, célèbre personnage de la mythologie; associé à Lao Zi), dont les adeptes appliquaient la doctrine. Ceux qui, du gouvernement, se targuaient d'appartenir à l'École du Huang-Lao prônaient l'art de gouverner par le non-agir. Leur carrière officielle était alors mise en veilleuse... volontaire ou forcée.

Le personnage de Lao Zi, quant à lui, prend une tournure exceptionnelle, en particulier au temps de la dynastie des Han Orientaux (25–220). Il devient une divinité vénérée à qui l'on attribue une exceptionnelle longévité. Il est même associé aux planètes, à l'Univers, comme un lien éternel entre le ciel et la terre. Il est lui-même le Tao.

Une Eglise pour les pauvres

C'est au 2e siècle après JC que le Taoïsme s'organise en une véritable Eglise. Le plus célèbre mouvement émanant de cette tendance, est celle dénommée *Taiping dao* (Voie de la Grande Paix), connue aussi sous le nom de "Secte des Turbans Jaunes".

Elle avait été fondée par Zhang Jue et ses frères Zhang Bao et Zhang Liang. Ils proposèrent aux démunis qui devenaient leurs fidèles d'établir la grande paix, *taiping*. En s'appuyant sur la symbolique des Cinq Eléments, ils proclamèrent que le jaune devait succéder au rouge, couleur emblématique de la dynastie Han. Le port d'une coiffure jaune, signe de ralliement, devait annoncer ce grandiose événement. Leur organisation très stricte permit d'ébranler le pouvoir impérial. Les adorateurs de Huang-Lao se massèrent par milliers autour de leur chef. Leur organisation rigoureuse leur permit ce tour de force. Ils se répartissaient en effet en trente-six circonscriptions, chacune commandée par un chef, sorte de général qui portait le titre de *fang*. Et qui lui-même commandait des *qushai*, grands chefs. Les adeptes étaient encadrés militairement et administrativement, exaltés par des fêtes religieuses à base d'exorcisme, des orgies destinées à célébrer l'union du yin et du yang. La rébellion éclata en 184 et provoqua une terrible guerre civile, réprimée dans le sang deux ans plus tard.

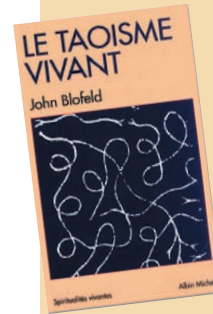
Le Maître devient un Maître Céleste

La secte des Turbans Jaunes fut anéantie, cependant celle des "Cinq Boisseaux de Riz" (*Wu dou mi dao*) perdura. Celle-ci fondée par Zhang Daoling utilisait les mêmes principes mystiques que celle des Turbans Jaunes. Elle pratiquait l'alchimie et disait savoir fabriquer la pilule d'immortalité. Le *Daodejing* était la base de son enseignement.

Fangshi, ces magiciens qui pratiquaient toutes sortes de techniques ésotériques.

D'ailleurs Zhang Daoling ne vieillit jamais et l'on raconte qu'il quitta ce monde en s'envolant dans le ciel. Il s'était attribué le titre de Maître Céleste *tianshi* et c'est ce titre que reprit son petit-fils Zhang Lu pour lui aussi partir en guerre contre le pouvoir impérial. Zhang Lu créa même un Etat indépendant. Il fut battu par un général rebelle, Cao Cao, qui le vainquit en 215. Zhang Lu s'en tira avec les honneurs et quitta à l'amiable la scène politique. Mais ses successeurs continuèrent sa mission de Maître Céleste. C'est cette tradition qui perdura à travers les siècles avec plus ou moins d'influence. Compte

Témoignage sur le chamanisme taoïste



On trouve un excellent aperçu des rites taoïstes chamaniques dans l'ouvrage de John Blofeld, *le Taoïsme vivant** (Ed. Albin Michel). Ne se posant aucunement en tant que spécia-

liste, Blofeld est le témoin oculaire de la Chine d'avant les révolutions, nous offrant par là même un regard complet sur le taoïsme séculaire. De ce livre, on retient la magie du verbe, qui permet de toucher du doigt le mystère des arts taoïstes dans toute leur richesse et diversité : philosophie, religion, pratiques corporelles, chamanisme...

Un livre essentiel, qui soutient la motivation, et donne envie — même après plusieurs lectures — de goûter à l'esprit du Tao.

J.-M. C.

tenu des vicissitudes historiques du 20e siècle, c'est à Taiwan qu'a pu survivre la tradition religieuse des Maîtres Célestes du Taoïsme où le rituel est conservé au sein du temple.

Vers l'alchimie intérieure

On notera toutefois, que le Taoïsme religieux s'exprime en diverses branches. La plus connue est dite celle du Quanzhen dao "Voie de la Totale (Perfection) de la Vérité", dit également "Fleur d'Or". Ce mouvement aurait été fondé par Wang Chongyang au 12e siècle (dynastie Song). Son enseignement lui vint d'un ermite et il fonda un monastère en 1167. Cette Ecole préféra se tourner vers ce que l'on appelle l'alchimie intérieure (*neidan*, "cinabre intérieur") en abandonnant les pratiques chamanistes et occultistes (*waidan*, "cinabre extérieur"). Ce Taoïsme religieux se trouva principalement en butte aux influences du Bouddhisme, il périclita mais reprit vigueur sous la dynastie Qing. Le plus célèbre temple qui survécut est celui du fameux "Temple des Nuages Blancs" (*Baiyun guan*) sis à Pékin. Il y abrite une communauté de moines qui résident dans un des plus beaux temples taoïstes de la Chine.

